

**L'eau reçoit souvent un culte, et les divinités s'y rapportant sont nombreuses. Elle sert aussi à la purification dans certains rites.**

## Un culte aux divinités aquatiques

Outre Poséidon, les Grecs et les Romains vénèrent de nombreuses divinités aquatiques : les dieux-fleuves comme le Tibre, les Néréides ou encore les Nymphes (**fig. 1**). Le fleuve ou la source honorés ne sont pas les mêmes selon les régions : Achéloos, dieu-fleuve devenu la personnification des eaux courantes, fait partie des exceptions (**fig. 2**).

*Fig. 2 : cratère à colonnettes, Héraclès combattant le fleuve Achéloos sous sa forme d'homme-taureau, Paris, Musée du Louvre, vers 450 av. J.-C.*

La partie sacrée d'un fleuve ou d'une source, parfois délimitée par un simple enclos, ne doit jamais être traversée sous peine de mort, excepté pour rendre un culte. Toutefois, du moment que l'eau de la source n'est plus dans le sanctuaire, Grecs et Romains considèrent qu'elle n'est plus sacrée ; ils peuvent alors s'y baigner et s'en servir.

Un rite répandu consiste à offrir sa première coupe de cheveux à une divinité fluviale. Cette initiation représente pour un jeune homme une étape sur le chemin pour devenir adulte.

## Asclépios et les divinités fluviales

Parfois, le culte d'Asclépios, dieu guérisseur fils d'Apollon (**fig. 3**), est lié à celui des Nymphes ou d'Achéloos. La divinité assure la pérennité de la source et atteste de sa qualité vivifiante. En effet, une source est nécessaire pour le culte d'Asclépios. Elle permet de se purifier avant le rite de guérison associé au dieu.

On peut aussi utiliser l'eau pour nettoyer des objets rituels, un temple ou encore se nettoyer soi-même. Par sa symbolique purificatrice, l'eau permet l'accomplissement du rite.

Dans certains cas, l'installation d'un sanctuaire à Asclépios se fait sur un ancien sanctuaire aux sources, comme c'est le cas à Lebena, en Crète. Ainsi les Crétois profitent-ils de la présence de la source et de son caractère sacré pour répondre facilement aux besoins du rite du dieu guérisseur.



*Fig. 1 : nymphe dite de Paranzano, Aspra, Genève, Musées d'art et d'histoire, Legs Etienne Duval, 1914, 2<sup>ème</sup> s. apr. J.-C.  
© Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève, photographe O. Zimmermann*

## L'eau dans les rites du mariage

Dans l'Antiquité, la cérémonie du mariage est remplie de rites en tous genres : formules à prononcer, tenue vestimentaire précise, mise en scène, chants d'hyménée, etc.

Un des rites, nommé « recevoir l'eau et le feu », concerne le moment où le mari reçoit l'épouse dans sa nouvelle demeure. En passant le seuil, l'homme doit donner à la femme l'eau et le feu. Le but ? Vérifier la pureté de l'épouse, et partager l'eau et le feu, deux éléments essentiels à la vie. Une fois ceux-ci reçus, le mariage est parfaitement validé et les époux sont reliés par ces deux éléments primordiaux.

*Fig. 3 : statue d'Asclépios, Athènes, Musée national archéologique, 2<sup>ème</sup> s. apr. J.-C.*